

de s'unir au divin Maître. Et du reste, soumises à l'altération dans leurs accidents extérieurs, les saintes espèces n'auraient pu nous donner cette présence permanente promise par le Christ. Que fait donc Jésus-Christ ? à sa parole féconde il ajoute des paroles plus fécondes encore, il a dit : "Faites ceci en mémoire de moi."

Ah ! on a cruellement joué sur cette parole du Sauveur, puisque ce jeu nous a enlevé des milliers de frères. On a dit, il n'y a là qu'un souvenir. C'est vrai, il n'y a là qu'un souvenir ; mais c'est le souvenir d'un Dieu. Vous aussi vous donnez des souvenirs. Quoi ? votre image, votre cœur, votre dépouille mortelle, quelque chose de vous, le plus que vous pouvez ; mais pourquoi donnez-vous si peu ? Parce que vous êtes impuissants à donner davantage : mais ce n'est pas la volonté qui vous manque. Et pourquoi voulez-vous que Jésus-Christ n'ait pas pour ceux qu'il aime cette générosité que vous avez vous-même ? S'il veut vraiment donner un souvenir le plus parfait possible, pourquoi limitez-vous sa puissance aux bornes étroites de la vôtre ? Il me semble qu'il y a là une nécessité de cœur devant laquelle la raison n'a rien à objecter. Si vous le pouviez, vous vous donneriez vous-mêmes et pour toujours ? Or Jésus-Christ le peut, et Jésus-Christ vous aime, donc il l'a fait. Entendez plutôt : "Faites ceci en mémoire de moi".—Quoi, ceci ?—Ce que je viens de faire.—Et que vient-il de faire sinon changer le pain et le vin en son Corps et son Sang adorables ?—En mémoire de moi, qu'est-ce à dire sinon que vous souvenant de ce bienfait, vous irez le transmettre à vos frères, non pas en votre nom, mais au nom du Christ que vous représentez, car dès ce jour, je m'engage à vous obéir et à répondre à votre appel.—Et depuis lors, mes Frères, quand le prêtre penché sur le pain et le vin prononce les paroles de la consécration, dictées et prononcées d'abord par le Christ lui-même, le pain et le vin font de nouveau place au Corps et au Sang du Sauveur ; et il en sera ainsi chaque jour dans la succession des prêtres pour annoncer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne : *Mortem Domini annuntiabitis donec veniat*.—L'Eglise née du côté ouvert de Jésus-Christ a désormais sa vie assurée ;